Cormac Moore, *Birth of the Border : The Impact of Partition in Ireland*

Philippe Cauvet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesirlandaises/10403>
DOI : 10.4000/etudesirlandaises.10403
ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020
Pagination : 204-205
ISBN : 978-2-84133-996-9
ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Philippe Cauvet, « Cormac Moore, *Birth of the Border : The Impact of Partition in Ireland* », *Études irlandaises* [En ligne], 45-2 | 2020, mis en ligne le 31 décembre 2020, consulté le 19 novembre 2022.
URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/10403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.10403>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Kettle and T. P. Gill; the press is also employed extensively to bring to the fore the views of the liberal rank-and-file and compare them with those of the leadership.

This is not the first time that Home Rule has been examined in relation to the subject of democracy. Eugenio Biagini's 2007 *British Democracy and Irish Nationalism 1876-1906* already suggested that the matter of Irish self-governance had a significant impact on British liberalism, leading not to its decline but to its reshaping as the liberal rank and-file became more concerned with freedom, human rights, imperialism and required that "politics should be guided by non-negotiable moral imperatives" (p. 376). James Doherty demonstrates that Home Rule remained popular with the lesser members of the Liberal party and liberal grassroots, who regarded its enactment as a moral imperative, a confirmation of the Liberal party's commitment to progressive politics, and the ultimate proof of the greater democratisation of Britain and its institutions. In doing so, he provides an insightful extension of Biagini's work.

Pauline LAKEMAN

Cormac Moore, *Birth of the Border: The Impact of Partition in Ireland*, Newbridge, Merrion Press, 2019, viii + 306 p.

En cette année 2020 qui marque le centenaire du Government of Ireland Act, année faisant elle-même partie de la grande décennie des commémorations (commémorations de 1914, 1916, 1918, 1920, 1921, 1922...), il était tout à fait naturel que des ouvrages sur la partition de l'Irlande soient proposés par les maisons d'édition irlandaises. Si l'on ajoute à cela le contexte très particulier qu'est celui du Brexit et de l'imbroglio constitutionnel et socio-économique qu'il crée autour de la frontière irlandaise, il était inévitable que la question de la frontière entre Irlande et Irlande du Nord soit à nouveau une préoccupation commune aux historiens et au public.

C'est dans ce contexte que Cormac Moore, historien au Dublin City Council, où il est en charge précisément des commémorations, a publié il y a quelques mois un ouvrage intitulé *Birth of the Border: The Impact of Partition in Ireland* chez Merrion Press.

Le but de cet ouvrage n'est pas vraiment d'apporter une réponse scientifique nouvelle aux questions que les historiens, sociologues et politologues se posent depuis longtemps sur les origines et les causes de cette partition, ni sur les stratégies possibles qui existent pour résoudre cette question frontalière séculaire. Il s'agit pour Cormac Moore de décrire les principaux impacts qu'a eu la création de deux nouvelles entités étatiques autonomes sur l'île. En quatorze chapitres, très courts, essentiellement thématiques, l'auteur détaille la façon dont différents secteurs de la société, comme le mouvement ouvrier, les églises, les forces de sécurité, les entreprises, le monde éducatif, le milieu sportif, le monde judiciaire etc., se sont adaptés à cette nouvelle donne.

C'est en quelque sorte un retour à un moment charnière du passé, une plaisante chronique sociale et culturelle de l'Irlande de 1920-1925 auxquels nous invite Cormac Moore. Et il n'est pas inintéressant de rappeler, comme le fait Cormac Moore, que dès cette époque, la frontière posait déjà des problématiques semblables à celles qu'elle pose aujourd'hui depuis le référendum sur le Brexit. À une différence près : c'est l'État Libre d'Irlande qui, dès 1923, voulut, le premier, y installer des infrastructures douanières...

Philippe CAUVET

Seamus Heaney, *La lucarne*, suivi de *L'étrange et le connu*, Patrick Hersant (trad.), Paris, Gallimard (Poésie), 2018.

La réédition de deux recueils de Seamus Heaney dans la collection « Poésie » de Gallimard constitue sans conteste un geste de consécration du poète irlandais dans la littérature francophone, une reconnaissance bienvenue du caractère universel et indispensable de sa poésie. *La lucarne* (*Seeing Things*) et *L'étrange et le connu* (*The Spirit Level*) avaient été publiés chez Gallimard en édition bilingue en 2005. Ce volume reprend les deux traductions sans l'original, avec une nouvelle préface (remarquable d'acuité, de précision et de clarté) de Jacques Darras et une bibliographie mise à jour, notamment pour intégrer *Stepping Stones* (2008), ouvrage d'entretiens avec Denis O'Driscoll. Les éditions de Heaney en français sont rares et n'incluent pas les recueils les plus récents, dont la traduction serait évidemment à encourager. Outre les poèmes traduits par Patrick Hersant présentés ici, n'ont été publiés en français qu'une sélection présentée par Richard Kearney (*Poèmes 1966-1984*, Anne Bernard Kearney (trad.), Paris, Gallimard, 1988), *Sweeney Astray* (*Les errances de Sweeney*, Bernard Hoepffner (trad.), Nantes, Le Passeur, 1994) et *The Haw Lantern* (*La lanterne de l'aubépine*, Gérard Cartier (trad.), Paris, Le temps des cerises, 1996).

La lucarne et *L'étrange et le connu*, bien qu'ayant quinze ans déjà, constituent donc les traductions les plus récentes de Heaney. Les recueils originaux, publiés en 1991 et 1996, sont ceux qui encadrent la réception du prix Nobel, ce qui accentue encore l'effet de canonisation apparent dans la publication en collection « Poésie ». On doit reconnaître aujourd'hui que Heaney fait partie intégrante du paysage culturel français, que son Irlande est un coin de notre imaginaire. Cette résurgence de *Seeing Things* et *The Spirit Level*, d'abord en 2005, puis en 2018, pose aux irlandais un ensemble de questions nouvelles. Comment cette poésie s'adresse-t-elle à nous, quelque dix, puis vingt-cinq ans plus tard, en traduction, sachant que déjà au moment de la publication des recueils originaux le monde que décrit Heaney est en train d'être supplanté par le Tigre Celtique émergent ?

Au-delà des difficultés inhérentes à la traduction de toute poésie, on mesure combien celle de Heaney, à la technique virtuose, a pu paraître insurmontable